FOR INTÉRIEUR (Vol. III)

François Jean

(Au sujet de l'état second)

TABLE

I.	Reprise des Pourparlers	3
II.	En Second Lieu	6
III.	La Voix Au Chapitre	10
IV.	Le Cas De Le Dire	16
V.	De Gaieté De Cœur	22
VI.	À Point Nommé	39
VII.	Toute La Lyre	41
	Épilogue en Post-scriptvm	45
	Étoile Fluctuante	47
	Épigraphes	48

∞

I – REPRISE DES POURPARLERS

L'appel brusque d'un paon n'accroît pas moins l'abandon du jardin assoupi.
Paul CLAUDEL – *Connaissance de l'Est* (1900)

APERÇUE du promontoire d'après sa distance, l'ogive mamelonnée s'arrondit là-bas sur l'éminence, dans l'expectative d'une cathédrale naturelle. Quelque chœur à ciel ouvert, aux arceaux singulièrement inclinés de l'entrelacs, s'offre à nous sous l'arche à l'invisible chorale de l'impassible couchant. En voici l'offrande indéfinie, tel un onguent miraculeux sur le derme endolori. L'éblouissement flegmatique d'une splendeur désinvolte, passagèrement rallongée selon l'heure, de tout son charme ne laissera pas de séduire le regard ; ni d'apaiser l'inquiétude sentimentale d'un sursaut malhabile, pour enfin s'étendre sans limites jusqu'aux lointains supposés imprécis – ceux qu'on postule par définition du constant rebord. À perte de vue, leur lisière indécise se perd peu à peu aux confins par lesquels l'horizon s'égare, d'une frange émerveillée à la ferveur attendrie des paupières. Tout près, la docile profusion des arbres fruitiers poursuit son cours fertile.

Plus loin, l'éponge gorgée de nuages semble absorber la moelleuse pelote des brumes, tant s'éventent ses vaporeux foulards. Quant au cyclone, l'envergure considérable de sa portance distanciée, qu'on exagère à peine, franchira avantageusement les plus longs couloirs célestes comme les plus épais panaches. Bien sûr, des fuseaux uniformes se comporte l'impondérable décalage. À propos, n'était son retentissement péremptoire, on aurait dit du tonnerre la récidive d'énormes déflagrations entre deux éclairs alarmants. Du terrible vacarme éclate le non-retour, mais à quel point s'énerve ce brouhaha ? Aussi désorienté qu'un fuyard errant au fin fond

des galeries souterraines. Voyons, ce qu'il y a d'impossible est-il forcément inéluctable ? Mais qui pense à toi en cet instant précis, sinon la triple révérence que préfère l'isolement ?

Une niche de confort autonome s'endort au cœur de la roche subjuguée ; cette poche locale de faible chaleur contiguë, intégralement rembourrée de profonds coussins, se verra rehaussée d'un épais matelas de soutien sous la cloison amortie, doublement molletonnée ; le granit topaze paré de chaude feutrine, si devaient resurgir du manteau quelques trépidantes secousses inattendues. Déconcertants tremblements ? Quel que soit le récipient, la tablette sur laquelle il repose reste ferme (le support, stable). La proportion, non moins généreuse que la perspective de la nacelle splendide – tout aussi radieuse que féerique –, s'avère suffisante en toutes circonstances, si peu que ce soit. On apprécie la largesse que le principe de son épanouissement aura suscitée. Concernant l'état actuel des réserves, le volume appréciable d'une contenance réaliste n'a pas lieu d'être excessif, seulement approprié aux besoins de la partie concernée.

Tout autour du cirque volcanique s'empilent d'improbables monticules de décombres annulaires, non que le soubassement se fût démantelé sous l'amoncellement. Allez, encore un bolide incandescent franchissant l'atmosphère ! Une bombe étourdissante censée mettre un point final à ces élucubrations. Des racontars. Qu'est-ce qui pousse le narrateur déjà fatigué à rédiger la triple unité d'une trilogie ; orchestrer son agencement ; compiler ce qui sera folioté au fil des chapitres ? Le terme ultime ? Rien d'une posture caricaturale, péjorative, qu'aurait déterminée la stricte composition de l'écrit rudimentaire, par une mise en page respectueuse de sa prononciation, pertinemment apparentée.

D'un autre côté, la lumière admirable se prête au dévouement, décuplée d'une force bienveillante. En tout cas, sa disposition se réserve d'exercer son droit, la rigueur d'induire cette proposition délibérée. Presque intempestive, la marée monte, béatement portée de la similitude à l'ondoyante prédilection du ressac. En attendant, cap sur ce chapelet d'îlots parsemés sur la mappe-monde au gré de l'archipel, voguant des embruns vers un atoll fort tranquille au lagon enchanteur. Tout enruban-

nés de foulards colorés, les parages ensoleillés invitent le corps (lorsque l'ardeur s'atténue) à se couler en ce pur renfort de tiédeur sous les colliers de perles. Délibérément s'introduire entre les gerbes, telles de bouffantes cotonnades, si vaguement parcheminées de jasmin ou d'orchidées. Des jacinthes ? Un zénith granuleux, inatteignable, continue là-haut de chatoyer, sans que l'observateur puisse insister, le flamboyant constat en aller autrement.

Le grimpeur reconnaît du bout des doigts la moindre aspérité insolite sur la paroi. Reste à progresser en remontant l'escalier rocheux des éboulis, vers l'anfractuosité que révèle l'excavation. Il n'est pas inutile d'y revenir. De la plate-forme supérieure, tu peux distinguer le vaste tracé lacustre qui en rayonne au-delà, à partir du premier cercle. Tu rassembles bientôt ce qui vient s'incruster délicatement à l'acquit de conscience : la pression amicale de la paume sur tes doigts encore engourdis ; les tresses délicates d'une longue chevelure ; le timbre de la voix. Quand finiras-tu enfin de tergiverser ? Te faut-il nommément affermir l'écriture, quels qu'en soient les extraits fragmentés du néant ?

Tu peux toujours invoquer la conscience, persuadée de réaliser sa présence passagère. Monade prise dans l'organisme musculaire, apte à évoluer sur cette planète – monde troisième à partir du soleil, semble-t-il, de cette galaxie ultra-lactée. Cependant s'élèvent ses atours du bloc-notes, ces feux scintillant aux pupilles écarquillées. Peut-être une concession, un aparté caractéristique, quelque chose d'expressif. Ou bien toute une litanie d'adjectifs, kyrielle de participes passés. D'adverbes inter-minables, passablement. Mais là, quel plaisir de déplier ce grand drap de flanelle brune aux abords champêtres pour s'y étendre, sous le lumineux velum à la calotte comblée d'embellie. Réjouis-toi de l'étincelante étole dont elle se pare, d'une si langoureuse irisation. L'invisible Créateur aime frémir aux ailes stationnaires de sa légère libellule. §

II – EN SECOND LIEU

Quelle que soit la route que fournit la Fortune, on suivra.
VIRGILE – *L'Énéide* (X, v.49)

LE trajet se prolonge vers ces crêtes aplaties dont l'éloignement frise l'indécision. L'incertitude prédomine, secouée à la tombée du jour de piétinements frénétiques ; ici la savane demeure clairsemée de brefs ressauts allant en s'espaçant sur l'étendue rougeoyante. Du lointain territoire répertorié s'impose la saisissante vue d'ensemble. Que les pas te dirigent. Il faut y aller sans tarder, arrête de lambiner dans les travées. Rien ne sert de détailler le contenu des titres, aux tranches dorées qui s'alignent en se serrant sur les rayonnages. Or combien d'ouvrages sollicitent sous la lampe une lecture attentive.

De nouveau à l'extérieur, tout proche du parapet, tu considères la surélévation qui s'est constituée en contrebas. Tôt ou tard, l'entaille ravinée par l'écoulement spasmodique, à mi-hauteur du tertre, doit s'avérer véhémente en cas d'orage précipité. Ainsi en pétille l'infiltration crémeuse fuyant vers une faille vertigineuse, après s'être insinuée entre deux crevasses adjacentes. Du vaste plateau se divisent de soucieuses saillies sur l'inquiétude de l'à-pic, plongeant sans retenue du garde-fou à la déclivité dans l'abîme. Sa prépondérance invétérée invite à y sombrer, telle une masse démunie de toute aménité.

L'audacieuse fortune ne se résigne point à la fatalité que pourrait encourager l'indifférence désabusée du narrateur, protagoniste déchu. Mais d'où proviennent ces combinaisons de mots qui s'assemblent, de termes entremêlés, bien résolus à former des phrases soit-disant intelligibles. À les relire, leurs tournures se prétendent tarabiscotées ;

alors un simple exercice de syntaxe, en ce cas. N'est-ce pas là le signe d'une rhétorique invraisemblable. Farfelue, la métaphore ? Rien moins qu'évasive.

Tout d'abord, il convient d'instruire l'inépuisable effervescence de cet après-midi enjoué à baguenauder sous les frondaisons. Tout aussi remarquable, le chantant murmure des branchages, si proche de l'orée alentour que leur gazouillis nous semble familier – aussi coutumier que l'habitat polyvalent dont il est question pour la clairière. La vue en embrasse la perspective, ainsi perçue d'un seul regard, que porte le panorama aux limites de la distinction. Elle pourra en relever le relief dès lors recensé pour s'immiscer dans le distant voisinage qui l'environne.

Du remblai jusqu'à l'embouchure où dodelinent les agneaux. Ou bien en proximité immédiate, assise aux contreforts parfaitement appuyés que l'on discerne s'arc-bouter d'abrupts remparts. De la coupole retranchée à la rotonde monte une forte tourelle. La réciproque s'avère véridique, semblable à ce mouvant liseré argenté, si l'œil lui confère en permanence une ampleur supplémentaire par ces terrains détrempés. Le cours de l'affluent défile à la guise de l'aval, les abords dont il s'empare, à peine ourlés de quelque lisse clapotis pour rincer l'étrave de l'esquif. Du palier à scruter par-dessus tout les colonnes tronquées sur le pourtour de l'estuaire.

Sous cet angle, tu déambules telle une entité comprise dans ce véhicule corporel, vouée à l'engouement ou la tristesse ; toutes émotions tempérées selon l'amplitude, voire la monotonie du moment, avec ce que cela comporte d'irrémédiable – à sublimer la fusion de l'organisme dans l'osmose consentie du milieu. Ah, ta redingote de chair : que de systèmes à pacifier, du sanguin au squelette osseux ; du nerveux au génital, à retourner encore sur cette planète impromptue (puisqu'il faut bien tel support matériel sur lequel ce corps fragile se doit d'évoluer). Un transport substantiel.

Alors que doit-il subsister de ce passage opportun, somme toute de moindre importance puisque tu n'es pas d'ici. Juste la durée du séjour ; seulement l'expérience de ce monde, acquise au clair-obscur de la proche

délivrance. Pourtant ce monde convulsif parmi tant d'autres fait figure de référence. L'esprit s'y trouve confronté à la densité formelle d'une pesanteur insoupçonnée, l'être à l'inertie – parfois de l'inaction à l'autarcie, bien que momentanée. Tant de stagnation sous l'apparente paralysie indique qu'il se prépare une résurgence considérable. Du jamais vu, eût-on dit, propre à dépasser la couche superficielle de l'organisme d'un afflux inégalable.

De l'aspérité se profile cette série d'encoches ; quelquefois une autre entaille s'y enfonce, même ténue, par laquelle la progression prend appui pour rejoindre le faîte en partie érodé que jalonnent ces prises ascendantes, creusées à même le roc. Il était question d'expéditions imaginaires dans cet arrière-pays symbolique, menées telle la quête inlassable d'un univers mythique s'étendant au loin, dont les structures probables auraient été édifiées de sorte à traverser le fil du temps, manière de demeurer imperturbables. Aléas, vicissitudes, cataclysme seraient synonymes d'amusement.

Enfin, si l'on veut. Hein ? Encore que ce ne soit la pauvreté rocailleuse du plateau qui nous concerne dans l'immédiat. C'est plutôt l'immense dédale des galeries qui se ramifient en secret sous le socle – sans parler de leur contenu échappant à l'archéologie. De très longues cavernes, sans concession, pour certaines à moitié effondrées mais semble-t-il encore praticables. Va savoir, quel énigmatique évangile s'en dégage – gravures, fresques, figurines. Toujours ce bouleversant témoignage d'un message antédiluvien. Quelque proche échéance sur le calendrier basaltique.

Malgré les éboulements, passé de sporadiques soubresauts, règne le silence insolite au sein du rocheux réseau souterrain. Tout au moins, vaguement confus. Ce frêle grelot de clochettes indistinctes, un discret frôlement de tambourin au sifflement des flûtes, dont l'écho s'est évanoui depuis, flottent provisoirement sous l'atténuation définitive pour s'éteindre dans la chambre assourdie. Plus rien ne filtre qui ne fut proféré ; pas d'autre voix qui ne sera d'ailleurs murmurée, prêtant à l'intonation cette sonorité si particulière.

De loin en loin, retentit l'éclat amoindri d'une détonation étouffée

dont l'origine laisse songeur – était-ce derrière le fumeux monticule ? De quelle terre prochaine ces enclaves, cours intérieures ; toutes ces belles fontaines statuaires parmi les fleurs, coulant à l'arôme délectable. Au seuil spacieux du vestibule végétal, se répand l'effluve haletant des riches pétales entassés dans la soucoupe. Jusque-là, l'onctuosité ; peu après, la captivante sérénité qui en émane, quand les minces sandales font des semelles resplendir les abords à l'émerveillement intraduisible. Carrément sémantique, en quelque sorte, car la gloire des cymbales entend bien y retentir sans tarder à leur plein accord. §

III – VOIX AU CHAPITRE

Alors tu déploieras ton vol vers ces régions inconnues.
F.-R. de CHATEAUBRIAND – *René* (1802)

L'INSTALLATION à bord du corps en tant qu'utilisateur, seul passager de son vaisseau, se poursuit de l'embarcadère vers la haute mer où peut basculer le monde d'un seul bloc. La conscience en estime la splendeur immatérielle, l'étincelante identité à l'aune de l'éternel. Que de plaisantes répercussions dérivent du sillage à la rumeur paisible du ressac ; puis s'esquisse sans diverger la prenante approche d'une aubaine édénique, en vue de l'atterrage. Quel panache de palmes bleutées s'y reflète sur les filaments argentés du rivage. Drôle de période, mais que dire de plus ? En succomber au charme enchanteur permet à la formule minimale de s'épanouir en son cadre insulaire, modulée de l'intensité au raffinement. Chers amis, admettons la fin du calvaire, ainsi transportés vers l'accueil solaire. Comme son nom l'indique, un épisode intermédiaire, mais ô combien mirobolant. C'est donc bien la voix au chapitre.

Il nous faut l'ouverture nécessaire à l'écriture. Treize syllabes, mais tant pis. De pluvieuses précipitations vont rafraîchir l'obsidienne du défilé, serpentant d'une crevasse sous le pic, dont l'altière silhouette imprime son profil élancé vers le ciel flamboyant. Sous peu, les vestiges de vieilles empreintes cèdent au sommeil de l'écran crépusculaire, derrière le voile assombri.

Sur les hauteurs, immanquablement, le reste de la journée ou le début de la nuit s'unissent au résultat escompté du lendemain : combler les lacunes. La flamme nuageuse des banderoles s'étale puissamment du mât. D'ostensibles couleurs, au bas mot, s'en développent de plus belle. Leur

grammaire applique quelques brillants principes. La complicité implicite du sujet envers le verbe semble lui impartir toute la justesse du complément à sa conjugaison. Possessive par définition, surtout heureuse de la déclinaison qui l'apparente à l'apostrophe discrète du texte ainsi composé.

Sculpter la poitrine, certes ; en ausculter chaque battement qui s'avive de l'émoi, voilà ce que pousse la rondeur à sa pointe rembrunie. D'aucuns chantent la somptueuse épaisseur des massifs quand il fait bon s'y assoupir ; d'autres, sa souplesse. Étant donné son extrême lassitude, la nuque aime ressentir ce flexible matelas de brindilles dans laquelle elle s'enfonce, en partie soulagée. Sais-tu seulement où va te mener son fagot parfumé – aux antipodes de l'harassement, c'est-à-dire la douceur. Quoi de plus verdoyant, s'il faut s'en prévaloir ? En deçà de l'instinct croissant de conservation printanière, surgit paisiblement cette oasis d'exception quand apparaissent les premières lueurs ; encore imprécises, déjà si reposantes. Presque suspendues. Ces grappes d'agrumes du poids oscillant sur l'écorce : la fructueuse ferveur des palmes alourdies.

On ne peut impunément surprendre la beauté sans l'enfreindre en ses couvées. Le cœur en sa chamade. La lucidité pénétrante de l'apaisement s'ouvre à l'allégresse des choses en grand : l'espérance revendique ce pacte de stabilité. Mobile, immobile ; variable, invariable, la parole reste liée à sa prépondérance. L'écriture, à son style : tel un exercice répétitif reconduit sur lui-même. Parfois, la tristesse trébuche contre la paroi martelée, non sans attendrissement pour s'y blottir. De nouveau, cette niche de confort polie au cœur de la roche : modeste réduit débouchant sur l'immensité d'améthyste.

À point nommé, ou au ralenti, de brumeuses écharpes s'étalent par nappes discontinues. Notablement, des lambeaux dépareillés, sobres amas d'étoupe défaits de piles disparates, ces rubans faciles s'enfuyant en volutes essoufflées aux quatre vents, torsades insouciantes. Leurs dentelles se dispersent par-dessus les pelouses émaillées de petits parterres multicolores. Même au portail, l'être ignore la notion de péremption spirituelle. Non, il ne s'agit pas de jeter l'éponge. Jamais. Un

possible palliatif que seule l'exemption pourrait révoquer.

Vu du balcon, l'étagement des terrasses se dispose d'après la perspective dont elles s'orientent – celle-ci s'avère quasi inépuisable sur de prolifiques productions situées en contrebas, à quelque distance. D'autres, en plein ciel, arborent de somptueuses ramifications. Quelle incidence gracile pour le regard ainsi captivé du panorama qu'il embrasse, éperdu de sveltesse. L'observateur s'est hissé au sommet de l'éminence : il lui revient désormais d'apercevoir au loin ; relever, identifier. La plaine bosselée de monticules au contraste accru, dont l'envergure se distingue, ici ou là, quoique difficilement quantifiable.

Quant à se prononcer sur la question, laissons-nous un délai, un temps de réflexion propice à l'introspection ; puis la mise en page qu'il faudra rédiger afin de restituer posément la vue d'ensemble. Les grandes lignes, les détails, y compris quelques apartés ou d'autres digressions inattendues. Assurément, de quoi s'occuper sans relâche.

Sous le halo orangé de l'abat-jour luit faiblement l'ourlet dépoli se diffusant du fanal. L'ambre que pourrait faire chatoyer le moindre miroitement fugitif, comme qui dirait une permanence métaphysique. En guise de révélation, la levée du voile. Alors quelque léger rougeoiement viendra s'épancher du faisceau sur la joue pour s'y épanouir en adorable rosace. Ouatée, pourquoi pas, selon l'atténuation. À peine patinée d'un soupir opalescent.

Un seul coup d'œil suffit au déclic du diaphragme. On y voit ce leitmotiv virtuel fléchissant sous l'arcade ; l'arche s'élève des voûtes, s'incurve par le corridor allégorique (le corps y dort ?), pour s'achever en bout de course au mur silencieux se refermant sur la rotonde tellurique. Le constat inspire l'indicatif s'il ne suscite l'interrogation qui en découle : quelles sont ces mosaïques que l'on devine précisément s'encastrer au creux de la paroi ? Dans l'atrium, une dense animation de tuniques chamarrées pourrait s'y dérouler sans troubler leur motif, ni déranger leur assemblage.

Nul autre adjectif ne viendra en qualifier la composition impérative. Pas plus que leur nature hautement imminente. Qu'on se le tienne pour dit.

Cette situation apprécie l'instable, tout comme la régulière caricature de sa précarité. Dehors, la mélodie pluviale de l'averse semble s'extraire des cordes dont se hachurent les lourdes flaques éclaboussées qu'elles pulvérisent par saccades du crépitement.

Par égard au Créateur, tu diras l'incidence sensorielle du translucide sur la conscience. De l'escarpement, l'exaltation face à la vastitude. Respire : la parfumerie de l'éternel s'épanche un peu dans les myosotis, puis en ses frileux nymphéas (si nécessaire). De mieux en mieux. Mais pense aux fragiles pervenches ; l'immanence bleutée des sépales leur reste acquise malgré tout. La chasteté, aux ailes étoilées du papillon, venu gaiement voleter par-ci, par-là. Ce que tu as sur le cœur : l'anticipation atavique d'un état de grâce originel.

En attendant, de larges sangles retiennent la vasque au dôme lustré de la coupole. C'est ici qu'elle reste suspendue, aussi dédiée qu'affable à la juste perpendiculaire de l'orthogonal croisillon – à toute épreuve. Dans un sens, n'allons-nous pas toujours du passé re-composé au futur antérieur (le plus-que-parfait ?), portés disparus par le corps qui nous abrite (h/f), sans savoir pour autant le pourquoi de l'existence – comme ci, comme çà, ici ou ailleurs. Parfois, la parure rutilante d'un satellite enchanteur ; souvent, telle planète démunie de toute facilité. Par moments, la clarté diffuse, à scruter presque accroupi la déclivité nocturne que tamise le brasillant vitrail, à la tombée déclinant du jour d'un cillement. Quelque frémissement imprécis, néanmoins perceptible, de flocons scintillants. À l'avenant – étincelles, chandelles soudain luminescentes ; vrilles, bluettes, sinon s'effacent ou aussitôt disparaissent. Ah, l'errance de leur soupir. Laissons de côté les points de suspension à la paresse du récit : les points de côté, au répit temporaire d'un repos botanique au milieu des massifs. C'est ainsi que le texte avance, soit-disant invincible, de chaque épreuve imposée prenant appui sur la butte, à la poursuite d'un nouveau paragraphe.

Pourtant, il faut bien asseoir un terrain de jeu exclusif, réservé à l'activité terrestre. La perpétuité respectueuse de sa partie intégrante, sans cesse remise à jour, que l'on honore en vertu de nos facultés à

reconnaître sa grandeur. Il n'est pas dit que tu puisses la retranscrire par l'écriture ; cependant il faut la servir conjointement au nom du verbe, car son attente douloureuse nous désole. C'est la langue qui l'a dite : repense à ce *trésor caché* qui se languit d'être connu dans l'abrupte densité. En la matière inerte, pour ainsi dire, mais déjà trans-figurée du renouveau saturnien qui l'active ; de Lucine qu'il aime.

En résumé, voici la phrase libellée de façon discontinue. Tel un calot marbré de serpentines veinules, parmi les pépites lexicales, ou les billes éparpillées sur le terrazolith pigmenté de la cour. Instamment, le moment donné n'est autre que celui voulu par l'infinie générosité de l'absolu. Tu ne peux encore en discerner les crayeux contours, à moins que le domaine s'anime ou les rayons s'en dégagent. Au repli de ton gîte, du premier regard, s'offrent les sidérants confins que l'on devine de la lucarne, tel un hublot sur l'espacement reculé dont se joue la distance. Là-bas clignotent les stellaires myosotis d'une multitude de soleils lointains, d'où abondent les éclats en somptuosité réciproque.

Le cas échéant, l'opacité en sa pénombre cède à l'insistance du sémaphore. Que recule la noirceur, l'anthracite s'amenuise sur la parure délavée d'un poudreux friselis, pour laisser place à l'illumination que le puissant faisceau dissémine. D'épisodiques rafales de brefs reflets, entrecoupées de profonds intervalles, semblent rythmer la cadence. D'autres miroitements, se frayer un passage à travers les nébuleux défilés dont se dissipent les couloirs obscurcis. Ce qui s'est aboli ne peut même plus balbutier, sauf de florissants archipels ondoyant sous les palmes. L'émeraude ? Disons, le sacré poudroiement de l'ondulation. Gnomes, ondines, salamandres ; sylphes, elfes, nymphes chéries : les oiseaux vous saluent, les éléments vous sourient – à la quintessence de l'archée, quand le soufre se mêle au mercure.

De l'aisselle va sourdre l'effluve finement suave, ce raffinement que l'on estime lentement distillé à la sueur discrète dont se mouille le justaucorps, ou la cotonnade au duveteux maillot déjà tout juste humecté. Ce qu'il y a de clément, d'alcalin dans les productions subtiles du corps. Calfeutrée en sa cabine douillette sous la voûte qui s'incurve de la

sculpture corallienne, repose cette silhouette jadis à l'effigie d'un être angélique. Selon la protection que lui confère la charpente circulaire, le bien-être s'adonne au confort stabilisé du cadre. Son point d'ancrage. Plusieurs couches d'alliage entourent l'indestructible cocon d'autant qu'elles le ceinturent – telle une capsule intemporelle, dont le seul corollaire serait la douce tiédeur. Tu sais, ton crâne soupire en sa conque de cristal. Alors monte l'élégie de ce qui l'environne : le bel évangile d'une nouvelle proximité. §

IV – LE CAS DE LE DIRE

Une lampe brûlait tout au bout d'un long embarcadère.
Ursula LE GUIN – *La Main Gauche de la Nuit* (1969)

VUES en contrechamp, les voiles du trois-mâts sont si belles, du gréement amplement gonflées au souffle sur l'océan, que je comprends qu'on leur voue un tel culte, perché dans les haubans – n'importe, toute autre nacelle : de l'étrave au sillage argenté de l'étambot. Allons nous enquérir pour alors y acquiescer d'un hochement révérencieux. Éventuellement, essayer d'y voir clair.

Quelle trappe sur un puits insondable, une fois descellée, s'ouvre vers les profondes entrailles de cet univers souterrain, criblé de galeries intercalaires, de rotondes incertaines, voire inédites (inter-dites ?) – tout un fouillis de boyaux percés d'alvéoles oubliées, puis le dernier couloir menant à l'antichambre même. D'après l'expression consacrée, un *bien fou* se répand dans l'organisme reconnaissant. Le cœur bat son plein, apte à sauter du tremplin. Battre plus fort : c'est la dévotion envers le firmament qui l'anime. C'est-à-dire l'empyrée, au delà duquel ce dont il s'agit délaisse absolument toute consistance.

De ce monde endémique, quelle trame émerveillée se développe à la résille délicate de l'entrelacs. Du lacis l'accroissement des flux incite à l'attente que la situation laisse sous-entendre ; demain, la veille. Sylvie, le cadet d'un souci inconsolable, telle déception indéfinie qui continue depuis à te hanter, de sa radiation amoureuse – sous forme de calme plat. Ou alors Eli, Amélie, 4-ine. Althéa, ce qui reste d'un état d'âme, demeuré à l'abandon au bord du lit infroissé qui s'en attriste.

L'ensemble vide se pare d'une teinte vénitienne, câline à la rousseur

touffue du couchant. Ou est-ce le safran ? Parfois un moutonnement sporadique, dénué de toute fanfare grandiloquente, altère la péninsule au crépuscule tropical. Dans un premier temps, ce tremblement monotone tressaute jusqu'à s'atténuer, s'adoucir, puis s'évapore du ressac sans plus sourciller. Décliner, dans toute l'acception du terme.

Sur le damier, tu n'es qu'une pièce aléatoire ; du balcon à l'appui de l'accoudoir, un spectateur impassible. D'ailleurs, que peux-tu dire quant à ce qui se déroule ici-bas, à part rapporter les faits, entre- aperçus dans l'enfilade ? Certes, diversement appréciés d'un seul coup d'œil, car tu n'as pas tout capté de ces amas clairsemés que charrient les tumultueux affluents. Au loin, on remarque sur l'échappée de larges bandes qui paraissent s'éclaircir d'un coup de pinceau plus appuyé. La propagation exponentielle du texte s'y engage indifféremment par le moindre interstice ; au fond, de chaque anfractuosité que la plume badigeonne, entre toutes locutions qu'elle assume. Littéralement, non les sens interdits, mais les sens figurés dont s'amuse l'ambivalence – autant qu'elle se joue des contresens.

Idéalement, côtoyer la phrase-clé, proche de possibles efflorescences au détour des allées – s'il fallait formuler une remarque. Les bouchées doubles, sur les deux doigts de la main. En définitive, trop, ou trop peu : à moitié composite, le genre de description paradoxale, susceptible de compliquer la lecture d'une crise de polysémie à l'échelle du chiffre. De cette préface diluée dans l'interligne, quelques clapotis secouent la pellicule sur la feuille ; sifflotent, grésillent ou s'effilochent, telle une flaque un peu floue que plus rien ne mentionne.

Au sol, erratique entre les blocs, cette manière de progresser parmi les excroissances minérales propose certaines difficultés giratoires. Quelquefois diffuse, une poche de clarté s'allume au milieu des formations, comme pour mieux éclairer le socle de sérénité que domine la paroi, chutant du surplomb. De cet écrin de granit, le monde à terre tombait en lambeaux ; le reste partirait à vau-l'eau. De ce rocheux boudoir surélevé au sûr contrefort, l'espace strié périclite en contrebas. Tant pis pour l'entropie qu'emportent les surplus surannés, des pans

entiers accumulés au fil des ans. La frivolité d'un tel caprice laisse à désirer. Il est temps de faire place nette pour repartir à zéro. Parée pour l'envol, la piste aplanie ne présente aucune cavité.

Ce devenir diaphane sous la vitesse de l'hélice en laisse deviner l'essor prometteur vers l'altitude perpétuelle.

Ici stationné, à la densité lancinante de l'épaisseur palpable : la paume épouse la rampe, glisse puis se resserre sur la barre vernissée, sans demander son reste – hormis le moins qu'on puisse dire. Le plateau révèle d'anciennes colonnes que le terrassement a permis d'établir de la déclivité. Plutôt descendre en rappel de l'éperon que sombrer dans la faille. Bien des lieux familiers ont depuis disparu du paysage. Quant à toi, aussi seul qu'une écuelle que nulle langue n'a léchée. Il arrive que l'on retrouve un flacon oublié sur la tablette.

– *FERVEUR*, c'est le parfum ambré que porte l'amour.

Mais une si paisible houle règne sur les flots, obligeamment différée. Nous avons déjà parlé de l'immensité d'améthyste, lors d'un autre épisode. Oh, le méthylène, l'indigo. Bien souvent, le ciel avec l'eau fusionnent sur l'horizon : le regard se perd un peu en sa couleur bleutée, si la conscience enchantée parfois s'y égare – aux nuances tant variées de ses teintes. Bien qu'il s'agisse d'une séquence classique dont on ne se lasse (ah, le cobalt), se fondre en cette courbure imagée a quelque chose d'infiniment prodigieux. Un liseré chamarré d'émeraude.

Le débat reste ouvert : le soleil a-t-il de quoi se lever la nuit, en toute plénitude à l'altière félicité des cimes ? L'éclatante géode de ces mystérieux cristaux va resplendir un instant des multiples reflets qu'ils réverbèrent : c'est alors l'ambiance azurée dans laquelle baigne la permanence minérale, parée de tous ses prismes, quelles que soient leurs facettes à la puissance du saphir.

À repasser en revue les pages éparpillées pêle-mêle de quelque pile, quel est donc ce brouillon raturé que triturent les gribouillis, sinon l'écriture ? Celle de l'état d'esprit, encore le for intérieur à la légère, peut-être – mais sur parole. Que le verbe commence à l'infinitif, voilà un facteur indéniable. Brodé de mots couverts, le texte songe à la page sur

laquelle il s'étale, de long en large, à la marge entrecoupée d'une série d'annotations résiduelles. L'alinéa s'estompe dans l'étagement des paragraphes qui eurent été des strophes en d'autres circonstances.

Les besoins de la cause, insaisissables, soulignent les choses sérieuses aux grilles du soupirail, tout à l'admirable dévotion que revendique la sveltesse pour les hautes œuvres. Insouciant, ce front studieux. Avoir bel air dans l'atmosphère ambiante, passé l'orage dévastateur : la foudre aura creusé un terrible cratère. Ce que d'autres ont déjà constaté du vallonnement grammatical, perchés au faîte du promontoire, à contempler son régulier crépitement sur le parvis. Assurément, tant que s'obstine la durée du déluge, déclamé à son intonation monotone en maugréant. On a beau dire, de plus belle.

Les ondes concentriques d'un caillou à sa chute sur la surface du liquide se propagent mollement jusqu'à s'évanouir. Il faut en confier ce qu'il convient de pertinent à leur fluidité propice. Alors la douceur perceptible qui lui succède procède à sa cadence attendue, d'une seule venue partiellement indolente – aux vagues successives du balancement ressenti. Puis survient l'attente en ce reluisant recoin.

Tu peux toujours scruter l'avancée respectable de ce manteau rocailleux par les alentours délivrés du regard. Totalement désertiques. Discerne-t-on l'extension fatalement fascinante du vide anéanti qui l'entoure, d'une tunique dépenaillée. Hormis la béatitude, comment parvenir à distinguer les abords intrépides du pourtour – le versant aux parages prédéterminés se repliant sur l'étendue que tu souhaites embrasser. Aperçu à partir de l'esplanade, l'amoncellement à la base de l'éboulis s'empile mal défini en un volumineux remblai. Appréciable talus. Sinon, gravir la pente, ou partir à l'escalade.

Alors l'acharnement, ou la hargne ; le plus opiniâtre des deux. Nombre d'aléas cycliques, divers coups du sort, chausse-trappes, ont dû se combiner pour produire ces épreuves adverses par lesquelles le récit se fraye un sentier battu, coûte que coûte – d'où l'ascension aux boucles de l'écrit vers l'euphorie. De hauts parterres fleuris se détachent des collines encombrées de plantations, dont les tiges s'élancent sur les flancs fournis

pour ployer de lourdes gerbes. Cependant, d'exquises compositions s'en élèvent aux vastes floralies.

Planète : départs, arrivées ; décès, naissances ; cercueils, berceaux – en un ballet perpétuel de vaisseaux à l'escale de la Terre intrinsèque. Non loin du bastion, l'appel à la cantonade : Henri, dans tel pays ; Hélène, dans telle famille. Ou toi, cette ville, ce quartier. Allez, vas-y, c'est ton tour, dégage la file, s'il te plaît – suivant ! Le temps de décharger dans le moindre appareil le corps physique à fond de cale, si la durée à quai s'éternise. Le velours joufflu de l'ovale appelle la main à soupeser sa moelleuse batterie, souveraine palpée d'une paume consentante acquise au palpitant volume du bonnet blanc.

On aurait dit qu'il s'agissait d'une périphrase inconnue, revenue à la conscience comme c'est souvent le cas – si de rien n'était. Ce qui ressort *a posteriori* des feuillets déliés du fascicule.

Ainsi toute cette histoire, sans queue ni tête. Voilà qu'il s'était soudain retrouvé en ce repaire dûment retranché, loin derrière *les lignes*, parfois à se demander – mais à quoi ça rime, tout ce bazar ? Que pourrait-il surgir de la ponctuation que tu n'eus ignoré ; tel fragment incompréhensible, un prénom, quelque antécédent gommé sur le pupitre ? Chère amie, pense avec moi à tous ceux qui nous ont précédés ici-bas. Tant de choses à dire, quoique si peu à révéler, secret oblige. Marre de cette mise en page formatée qui ralentit l'écriture. De cette réclusion se prononce déjà la libération prochaine du cri, presque une riposte car le livre veut retrouver son guéridon préféré.

Insiste sur le ravissement que procure la contemplation en ce réceptacle rudimentaire. Son aspect spacieux ouvre des perspectives d'avenir. Toute une histoire, en ce temps-là, par des détours subalternes. Par exemple, d'énormes blocs de grès répartis dans la forêt au détour d'une clairière, dont certains résonnaient d'une intonation particulière, si on les tapait muni d'une pierre vive à cet endroit précis.

Ou alors tel étroit ruisseau, ce filet ralenti à franchir sur le tronc couché servant d'appui, compact rondin en travers du cours. Mais aussi des hêtres majestueux dans lesquels il fallait grimper, jusqu'à la dernière

fourche, finalement hors d'atteinte, pour y découvrir quelque lointain panorama d'abnégation, au-delà des champs, foncièrement inaccessible – alors que le souffle faisait frémir d'une saute la place flexible, retenue contre l'épaisseur chérie de la branche : ce bras sûr d'un renfort salutaire, sans plus fléchir, juste à la tiédeur rugueuse de l'écorce. Je suis l'ami à jamais de ce fragile tremblement sur la joue, au frottement passif ainsi bercée par l'édifice tout entier.

Complice du nectar arborescent dans les ramures remarquables.

Comblé de plus belle par le calme de l'enclos.

– On en est où, voilà justement le but du jeu, quand bien même. §

V – DE GAIETÉ DE CŒUR

Les merveilles surnaturelles et les délices de la Dimension Interne.
Clark ASHTON SMITH – *La Cité de la Flamme Chantante* (1931)

LE seul fait de scintiller au plus haut point invoque un dialecte oublié des bords de la Mer Disparue. Ni le temps, pas si loin de l'étoile éloquente. Qui n'aime entendre proférer ce qui fut, subsiste, ou sera bientôt restitué au ciboire sacré de l'avènement. De là à transformer ce taudis en sa turne (au cas où cela t'aurait échappé).

Comment le surcroît d'adjectifs va-t-il éventuellement en modifier la teneur, du méconnaissable à l'indissoluble – encore une interrogation purement unanime. Ah bon ? Qui pourrait s'ébahir de sa stupéfaction, à contempler l'absolue nécessité de ce monde distribué par la conjoncture sur le territoire ainsi réparti ? Toujours est-il que la conscience s'accommode par paliers de l'habitacle charnel qui lui est dévolu. Ce que cela comporte d'organique, d'imparable routine à l'aimable mémoire du firmament. Ourlé de ses délicates gouttelettes.

Pour celui qui voulait passer inaperçu, *quidam* anonyme, c'est mal parti. À divaguer de la sorte sur la varenne vaporeuse de l'imaginaire, lande inéluctable. En tout état de cause, plus rien de menu, chétif, ou rabougri ne s'impose en ce retrait respectable. À ce propos, une longue rangée de troènes ébouriffés délimitait sous les lampadaires la bande rectiligne des pelouses derrière les peupliers ; le terrain éclairé au gré de brefs intervalles sur la surface peu inégale. À nouveau, toujours est-il que l'embellissement sur l'échappée devenait inégalable à la prestance du rayonnement. Il avait néanmoins observé une mate gélule métallique, comme une volumineuse ampoule tournant dans les hauteurs courbes de l'atmosphère – un fort cylindre aux extrémités arrondies qui semblait

devoir glisser indéfiniment sur sa trajectoire, sans laisser s'infléchir la moindre traînée d'un quelconque sillage.

Ne resteront de ce fatras d'inepties que vagues balbutiements ; qu'un bafouillage incohérent à la partie aussi inintelligible que les errements d'un dément, courant pour s'arrêter par endroits dans le labyrinthe des corridors serpentant sous la dalle – l'entracte triomphal, à la rotonde (elle, sise sous la coupole), tout juste retenu par un symbole lexical gravé sur la voûte, ornée d'une rosace stylisée ; quelque alphabet phonétique quasi imprononçable, depuis inusité.

Pur îlot de confort par cette mer en tiédeur : c'est ici que règne le grand calme où baigne l'aurore. Je ne dis pas non aux éclaboussures.

Parfois le récit s'entrecroise de sentences sibyllines. La vague majeure d'une nouvelle ère laisse au corps le temps de se blottir en son écume moutonnante. À terre, tout loisir de s'assoupir entre les groseilliers, porteurs de grappes aussi sucrées que mûrement rubicondes. Quand reviendra le sacre de la nature sérénissime, le Créateur de toutes choses (non seulement en ce bas monde) pourra de nouveau apposer sa signature. Tu lui diras alors : *souviens-toi de moi*. À jamais, pour toujours, te servir comme une pauvre fontaine – mais pas comme une passoire. Cette requête, pour aussi misérable, superficielle qu'elle s'entende, peut influer sur la profondeur de l'univers.

– À perte de vue. Sinon, à tous points de vue.

Dans quelle mesure, c'est ce qu'on va s'attacher à découvrir ; mais faudrait-il dire, ressentir, à constamment parcourir les degrés de la grandiose mansarde, s'échelonnant sans attaches sous le mur mitoyen du transparent Très-Haut. Car ce qui te bouleverse t'aura vraiment ouvert la voix. Quelle langue parlerons-nous demain couramment ? De gaieté de cœur, à la glorieuse apothéose. Virgile, je t'en prie, reviens céans parmi nous. Dans l'après-midi touchant à sa fin, le lac miroitant frissonne par périodes d'un friselis transitoire. Figurant de tel spectacle, passagèrement remué sous l'invisible palme. Cette disposition se situe à la naissance éphémère de ce remous ralenti que provoque quelque ponctuel écoulement, canalisé vers les goulottes d'évacuation – car les deux lacs

communiquent, se parlent entre eux. Autour de la mare St. James, les cygnes accompagnent leurs petits.

Non loin de là, l'ours brun dans son enclos plonge sa fourrure au bassin rocailleux du jardin d'acclimatation. Les gaufres saupoudrées de sucre glace répandent leur saveur caramel à la cuisson (candi, cassonade). Si le mutisme appartient au silence adjacent, c'est alors qu'il faut le rompre, se prononcer en son temps. De là à se dire que l'afflux du souvenir préfigure la fin qu'il annonce à son terme. En cadence à laquelle le ventricule se prépare, sois cierge dans une cathédrale aux mille chandelles.

Ce cœur est la seule capitale d'un grand amour. Ainsi le territoire pacifié s'étend à la ronde. Ce qui est alentour pourra s'y établir, pour donner au monde signe de vie. Le simple privilège de respirer que procure l'air ambiant protège le gîte.

Quant à la proximité immédiate, il s'agit d'un spacieux corral terrestre, dont l'ample domaine de définition englobe le dépassement des limites – autant qu'il implique toute étroite finitude. Ce furent d'excellentes retrouvailles, intimes empressements ; d'inoubliables témoignages, force embrassades aussi, puis vinrent des renforts d'affectueuse tendresse, au comble du ravissement synonyme d'allégresse.

Quel étonnement, à rejaillir ruisselant de l'incomparable cascade ! C'est bien la planète sur laquelle on est venu séjourner. D'après certains, trois-quarts océan (céans, à savoir, ici). Ô monade, par quel rivage faudra-t-il avancer, presque abandonné en apparence, à par-courir les tortueux chemins de la chair, d'une falaise si escarpée que le vertige désempare, quand l'esprit s'interroge sur tel vide probable. Ah le cœur, ce codétenu sur parole, tout à son battement perpétuel. C'est pourquoi le confort de l'espace aime s'enfermer en son minuscule manoir, retranché au concave repli qui l'isole en beauté sous la courtepointe, en tant qu'entité consciente de l'appréciable partage. Flûte lointaine, continue à jouer ce trille avantageux : si vif, comme sa charmante mélodie change l'étrange entourage qui nous environne.

L'élévation naturelle de la cime détermine l'ascension entreprise à la rambarde panoramique – à contempler l'aérien que l'on peut estimer au-

delà, d'après la distance ; encore immobile, semble-t-il, entraperçu sous l'entablement étoilé à merveille par le céleste domaine du sidéral.

L'avenir, passé sous silence, s'émeut pour s'y déployer dès lors en sa présence. Pas d'obstacle qui ne soit franchi sur-le-champ, ni même la moindre pénombre. Sur la pointe des pieds, l'assise ouvragée de la solide desserte reste strictement stable. La lourde commode ancestrale se tient prête dans le coin droit de la pièce. Un dossier s'appuyant contre le mur propose ses accoudoirs de bergère. Histoire de rappeler la notion d'étape sur le parcours ; la pause bienvenue de tous ces déplacements en surface, par-ci, par-là : avenues, trottoirs, escaliers. Combien de balivernes ou fariboles pour faire cuire un œuf. Bah ! Tant de boniments, toute une ribambelle d'histoires à dormir debout.

Ce délicieux baiser s'est juste amorti, modelé sur tes lèvres, imprimé sans prévenir, ni pour autant s'évaser à leur commissure, si justement humectée ; puis aussitôt une autre accolade féminine sur tes paupières douloureuses les console savamment de l'existence désertique. Là-bas, le ressac côtelé des derniers remous s'assagit en s'étalant au gazouillis amoindri du rivage ; pétille d'une sablonneuse mousseline ourlée d'ébullition, dont se dissipent les chantonnements pour sitôt réinvestir les abords, parmi les luisants graviers sans cesse rincés, se mêlant du crissement qu'ils insinuent. Il n'y a pas de remblai ou digue, aucun rempart ne les pondère du pourtour aquatique. Seuls de vagues monticules simplement s'interposent, suffisent à modérer les influx successifs. Non qu'ils dévalent leurs faibles pentes : celles-ci ne sont que reconnues, au bas des rampes pour la plupart, mais jamais submergées. Quoi qu'il en soit, sorti des talus à cette connivence sentimentale : c'est ainsi que le texte continue sur sa lancée, pour s'amortir vers l'unité. Hiatus, aléa, collusion : de chaque embûche il fait son profit, dont l'amalgame constitue ce récit notablement combiné. Rien d'une dissertation, mais bien la nef du for intérieur.

Joliment intangible, ce lieu d'élection sous la clé de voûte sur lequel jeter son dévolu, concernant la rare prédilection d'une arche infinie. Quel raffinement de plénitude, au cœur de l'alcôve, réjouit la densité bicéphale

– circulant par ces multiples circonvolutions autour de l'enclave pour illuminer chaque alvéole.

De toutes ces réminiscences, tu repenses à celles de l'enfance (petite, moyenne) : c'est qu'elles se manifestent d'une façon si erratique que le souci lexical du détail te subjugue – emporté en cette sorte de randonnée dont le moindre méandre s'agrémente de sa période désormais révolue. De l'histoire ancienne. On le sait, on s'en doute. La mémoire rangée en son armoire se conjugue à la syntaxe fragmentée du souvenir. Certains tiroirs sont remplis de boîtes hermétiques. Mais toujours rémanents sur la rétine : Apollon à midi ; le soir, Artémis. Intensives divinités, parmi celles qui s'occupent du système. Cohortes mirobolantes ! D'autres vagabondent, mais elles savent se ressaisir. Sans tarder, il faut maintenant s'occuper du relèvement. Son relief en détermine le tracé d'une longue énumération.

Tel cahoteux chemin de corniche surplombe l'à-pic pour chuter en toute paroi d'où plonge la falaise d'un bloc colossal. Plusieurs affluents se fondent en ce plaintif précipice afin que le torrent grossisse de plus belle ; s'y engouffre dessinant tout un entrelacs de fioritures au fond tourmenté du ravin. Partiellement aperçue de plusieurs reflets, la crête tout là-haut esquisse une tortueuse silhouette qui laisse évoquer, par moments, quelque somptueux sommet phénoménal. Sans doute un mystère pyramidal, tout aussi temporaire. Envisagé du sol, pas facile d'en relever les indices probants d'une quelconque révélation séculaire, compte-tenu de son très-distant retrait. En secret, ne s'en dévoile qu'un évasif embrasement, comme par à-coups du fronton, que semble indiquer notamment ce regain d'activité périodique, sur l'extrême versant oriental. Du côté des montagneux cortèges, vers le faîte, pas d'autres préparatifs en perspective, jusqu'à nouvel ordre.

Place au délicat roucoulement des passereaux dans la plaine. Le narrateur parle de plaine, c'est-à-dire, une étendue à ses yeux. Une immense superficie dont le périmètre nous échappe. Alors une prairie primordiale, bocage traversé de haies irrégulières ; accentuée ici ou là de quelques bosquets, aux treilles fleuries de nombreux massifs. Bref,

quelque chose d'idyllique, tel un paysage inénarrable que l'écriture tente de restituer mot à mot, à partir du contexte. Petit à petit.

Pas à pas, mais peu à peu. Un vase d'expansion qui se vide. Comme quoi l'écriture exagère ; car son rôle n'est-il pas de nous dire l'essentiel ? Mouais. À toi de visualiser l'escalade. C'est reparti pour un tour. À flanc de coteau, rien ne tremble en ce refuge. Pour les passereaux qui en bénéficient, puisqu'ils virevoltent dans les frondaisons, toute clairière adore l'éclaircie supérieure. Les elfes, les sylphes avec les nymphes, investissent les ramures à la beauté du site. Quelques souffles occasionnels peuvent s'inviter au passage, par les allées ventilées du secteur concerné. Certes, rien d'inhabituel en ce lieu, bien souvent parcouru de nombreuses espèces intrépides.

Au jour le jour, voilà les remarques qu'il consigne (corrigées ou non) sur le carnet de bord du for intérieur. En tout état de cause, le cahier des charges, mais qui ne prétend pas le journal intime. Non point. Selon l'inspiration du moment, sa prise de notes laisse une large part à l'interprétation ultérieure. Plusieurs sens se présentent conjointement à l'esprit, aux brefs croisements que l'on réalisera plus tard lors de la relecture – alors que l'expression joue à cache-cache par les tournures, arrangements ; tous ces motifs dont elle s'entoure.

Sa récitation, pour ainsi dire, se prononce (si elle ne se précipite) comme d'une simple table de multiplication des signifiants, ponctuée en autant d'éléments périodiques. Du moins, en ce qui la concerne. Alors, l'écriture en silence, ou silence de l'écriture, quand le Verbe en était au commencement. De quoi solliciter le cadran qui interpelle la pendule. Son frère, le pendule, s'il se laisse aller à la douce pulsation, n'en oublie pas moins sa période miraculeuse. Tant pis pour le dragon.

Comme leur oscillation réciproque rythme les cycles qui nous sous-tendent, pauvres véhicules de l'intime internité, d'une vapeur passagère mûs sur la grand-route, transportés vers l'absence de frise à la frontière. Le ciment ou l'asphalte usurpateurs se rendent à la puissante rutilance de l'orichalque (décalqué dans l'immédiat derrière le placage public), ne laissent que quelques bandes disparates, avant que le cardiaque, le cérébral

ne lâchent prise ici-bas pour de bon. Mais affirmons tout de suite qu'il aura bien fallu se mouvoir au quotidien.

D'innombrables chapelets de diverses guirlandes éblouissantes s'enlacent autour des troncs, dont les rubans colorés sur l'écorce bientôt s'embrassent alentour en une célébration exceptionnelle. Ô turbans magnifiques de l'éternelle forêt ! Les multiples au centuple que leur ponctuation jalonne, de loin en loin, au milieu odorant des futaies. Laissons les rimes catégoriques, le décompte des syllabes de côté à leur synérèse spéciale, due à la précision presque parfaite du phrasé idéal. Oublions les violons. L'assonance ou l'allitération. Une sourde fréquence grave s'amortit en résonnant profondément au sein exponentiel du caisson. Les tympans la sentent retentir ; vibrer aux jonctions du squelette, quand s'active la membrane spasmodique.

N'est-elle pas fortuite en apparence, cette manière méthodique de dire indirectement l'évidence, le seul prologue qui nous préoccupe.

– Les mots sont les acolytes de la chose écrite.

En asseyant cette lisse cavité au creux de la paroi, repaire arrondi en ses blocs de granit, le prodigieux repli veille à la protection rapprochée d'un foyer intérieur. La grave stabilité du refuge lui confère cette solidité à toute épreuve. Quel que puisse être le tremblement qu'il éprouve, le porteur se sent rassuré dans son corps.

Après la terre, il y a l'air, autre élément. En voici l'enthousiasme. Tes ailes volent à toute vitesse, planent dans un ciel diaphane, empreintes de sveltesse sous la transparence estivale. De grandes boucles se détendent, puis s'allongent par l'empire bleu pâle de la sphère aérienne. Quel bonheur immense de glisser librement par ces couloirs, à sentir des plumes la portance éolienne, que l'extension née de l'envergure emporte encore, bientôt déployées vers une plus lointaine altitude. Ici même, tu peux te laisser aller à la soudaineté d'une rafale, pour partir si haut à la faveur de chandelles spontanées.

Viennent également l'eau, enfin le feu (la quintessence, bien sûr – un peu plus tard, soufre plus mercure). Ah, si seulement. Comment en exprimer simplement les traits saillants distinctifs, sans confusion, car il

faut bien s'investir dans l'aventure. Un jour ou l'autre, sans distinction particulière, ils se présentent au seuil en toute discrétion.

Exil involontaire, tout d'abord, puis pérégrination entreprise au hasard des détours. D'implacables épreuves. Les cent-huit perles du collier ? Tu pourras toujours recompter les grains polis du rosaire, une fois parvenu au cœur solennel du sanctuaire. Une poche de réconfort, signe de bienvenue. La montagneuse basilique accueille tout un chacun depuis toujours.

Bien des périphrases pour cerner l'insaisissable. Ne serait-ce le cas de ce qui circule derrière l'invisible cloison, à la course de l'empyrée. Encore perceptible, quoiqu'insondable. Alors, règne ou royaume ? Qu'il en advienne l'entrain, l'espace infini, une forme de vie, seul ce lent refrain de tendresse peut nous apaiser, durablement murmuré au moelleux velours du chevet. Quel duveteux soulagement d'alité comble la couche consolée, où vient s'amortir l'irréel sortilège, laminé de sommeil. Simple cahute d'accalmie. L'éminente clémence d'une câline péninsule en accorde ses bienfaits aux masses immobiles, somnolant tantôt sous la toiture attentive.

Disons derechef l'obligeante dénivelée du plafond. La stoïque identité de l'individu s'accommode de cette retraite parcimonieuse. Un peu spartiate, certes, car l'éclat doit resplendir à la rareté du vestibule. Banquette ; table basse ; tabouret ou strapontin – tous s'alignent avec déférence le long du couloir qui mène à la rotonde elliptique du séjour, telle que l'envisage la tranquille population des douillets coussins. Il se produit d'abord quelques lueurs, puis ces clartés insoupçonnées, lors de l'éveil si délassé en ce vallon.

Nul regard noir ne vient assombrir les paupières. Se redresser sur son séant, tant bien que mal ; à repartir chemin faisant vers ce nouveau festival où l'humide infiltration s'abandonne à la canicule conquérante. Peu après, cependant, d'autres secousses en laissent présager l'amplitude. Dans toute cette histoire, bien des généralités contiennent leur part immanquable de boniment ; encore des palabres, dont elles ne peuvent s'abstenir sous peine d'imprécision. La phrase n'apprécie pas de rester incomplète. Il lui faut quelquefois rallonger la formule, quitte à broder la

ligne d'une pléthore d'adjectifs – plutôt ces locutions, que la dure pénurie. Encore que les mots n'aient jamais manqué à l'heure du jour ; l'expression du vivant n'a qu'une unique parole. À l'abri en cette faille patinée par l'érosion où s'encastre sereinement l'anfractuosité, l'épaule s'appuie au rocheux trésor du sanctuaire retrouvé, tout à la calme ingérence qu'elle accueille sans retard.

Oh, magnifique miséricorde de l'admirable : ah, elle est là dans le monde pour changer la donne. Accorder ses faveurs. Aussi bien, le refuge revient au sanctuaire ; ainsi protégée, sa proche cavité redevient poche du bien-être, que transcende à l'heure dite ce bonheur de générosité. Seul à bord, quand le vaisseau regagne l'anse de son port d'attache. Du hublot commence l'océan. Ici, le vasistas s'entrebâille sous la tuile imbriquée des toitures, sur la rumeur lointaine d'un train disparu le long du rail ; ailleurs, après le tunnel qui s'éclaire dans l'obscurité. Repensons à l'amas célébré des sept sœurs. En ce sens, flocons de chrysalide, peut-être spores impalpables. L'insertion en module la texture passagère à la voûte invariable.

Quand bien même, du grésillement se diffuse à la bougie toute clarté d'une flamme de chandelle, que la lumière a reconnue en cet orange halo de chaleur sensible. S'il a peu trembloté au début, cherchant la mèche complice, sa prestance s'est désormais dûment stabilisée à tous égards – de telle sorte que cette qualité rayonne.

Quand tu es dans ton corps, que peux-tu percevoir ? La limite immédiate des abords ; sinon entrevoir *a priori* l'impersonnelle étendue qui l'entoure. Du moins, l'origine verbale en précède l'énonciation. Quant à sa propre rédaction, l'énoncé n'est pas toujours en mesure de se soustraire à l'abstraction dont il procède. Il lui faut revenir sur lui-même pour en arranger les agencements subsidiaires. C'est sa manière de parvenir à la version régénérée du recueil, vers une engeance plus éthérée de l'ex-pression. En principe, même entrevue au passage, la version des faits qui en résulte. Comme c'est le cas la plupart du temps, de nombreux thèmes s'entrecroisent. Notamment, la vue que porte le regard à partir des hauteurs ; du paysage qu'il embrasse, le panorama là-bas va toujours

s'étendre.

D'un étroit contrefort sur la corniche, se révèle en contrebas ce spectacle incandescent : du somptueux ciboire l'hostie solaire s'illumine sous la lentille pour resplendir à la surface de l'étang. Des pastilles de couleur vive captivent la prunelle, en clignotant ici ou là. Tout bonnement merveilleux ; tellement que le reflet s'étoile d'autant à l'arrière-plan. Rieur, tel un arlequin bariolé lors de la kermesse.

Partant du patient surplomb, l'affleurement d'une saillie hors de la faille aura fourni l'appui nécessaire, la prise requise à la paume lors de l'ascension vers l'excroissance prononcée d'une crête particulière. Le premier rempart. De l'autre côté, la dénivelée se poursuit en mode dégressif. L'avancée en ce territoire passe pour une croisière par les plages du littoral sémantique. Que parte le regard à la rencontre du relief ; parfois escarpé, parfois aplani, quand le moindre plateau permet d'en délaisser un instant ces divers accidents tourmentés des éboulements. Comme une cascade se déversant sans cesse de ce point d'observation. La terre peut-elle s'enrichir de ce pur regain ? En toute installation naturelle, précipice ou ravin, l'eau continue de couler hâtivement le long des parois. Quelle si longue voyelle à l'appel de l'éveil signale enfin le terme final de l'exil.

L'indice crucial pointe à l'approche de la presqu'île ; qu'importe les fougueux récifs dont elle se hérisse. Leur réticence s'en adoucit au milieu du chenal. Encore quelques efforts poussifs à contre-courant, avant de parvenir au gîte abrité derrière les rocheux remblais. Un renfoncement se distingue dans l'angle que forment les pitons intermédiaires à mi-hauteur. Du solide, rien de rhétorique. À la grandeur consolante de la muraille suffisamment décalée, le corps se délasse en ce repli – bien calfeutré au confort de l'alvéole colmaté où il se laisse aller. L'adverse tracas des péripéties cesse alors de l'assaillir.

Une salve joviale d'embruns délicats glisse sur la joue effleurée à la semonce de sa caressante rafale. Cela s'est déjà produit à l'embouchure, sans que rien ne transpire. À moins d'un baiser rebondi sur la commissure insouciante – ce qu'il y aurait de joufflu ou de labial pendant l'intermède.

Voire de songeur, éventuellement. Mais aucune baliverne incrédule ne contrarie ce constat raisonnable, manifestement. Y croire dur comme fer.

Proche du pilier, le porche éprouve sa raison d'être.
Le cœur des braises rougeoie au creux roussi de l'âtre.
De fauves essaims d'étincelles s'envolent sous la bûche,
Quand ces foules de flammèches s'empressent hors de la ruche.

Sans crier gare, ce petit quatrain est apparu dans le script. Comme le train entre en gare, à la sereine solidité du soutènement. Sans grincement de frein sur le rail, cette arrivée en bout de ligne que l'on estime aller de soi. Une autre étape parallèle, selon l'errance nomade. Le long du quai que longe la voie, on pourrait accentuer modérément les derniers stades de l'attente avant l'arrêt complet. Puis la descente du marchepied par la rampe. Nous voici dès lors rendus à destination. S'ensuit une escapade ébahie d'après l'enfilade des galeries. Quelques ampoules espacées, veilleuses surprises dans leur rêve de candélabre ; deux ou trois détours, en fonction du fléchage, puis survient la sortie en plein soleil sur le parvis où va resplendir ce lustre flamboyant, au miroir circulaire du midi. Quelle adorable riposte, larme à l'œil.

Or que sais-tu en fait de l'industrie somatique de ton corps (hormis le besoin présumé), car il n'existe que pour la parole qu'il prononce – dédiée du dedans au dehors. Mais aussi faire office de vaisseau, entre parenthèses. Ce désir fluvial d'une envie océanique. Tu es censé le savoir, si la mémoire immédiate ne fait parfois défaut. Ô anamnèse ! Que dire de la polarité (m/f) qui t'anime ? Pourquoi pas l'osmose, pour fusionner la métamorphose sur les plaines translucides d'Alcyone ?

– Tu seras désormais dispensé(e) de tristesse.

Dans un deuxième temps, se consacrer à l'état chronique. Variations, similitudes ; l'élan inspire l'essor, l'ampleur de l'air instantanée. Ce qu'il y avait de stationnaire s'est transformé en geyser haletant, tournoyant des ondulations continuelles. Toutefois, la quiétude d'un battement discret s'annonce à la stase recueillie du sanctuaire, pareillement appropriée au

silence, en ce lieu laconique d'une charmante densité. Des forêts de syntagmes, de signifiants, laissent entendre leurs murmures phonétiques. Or c'est ainsi que Thot a connu Eloah.

Du coq à l'âne, sans transition réelle ; de quoi se concentrer gravement sur l'écritoire, à remplir des formulaires. Pourtant, quelle complication insoupçonnée devrait-elle s'amorcer à l'effort intrinsèque d'y parvenir ? Allons bon, de nouveau confronté au futile subterfuge de l'incohérence. La récidive inattendue d'un double sens laisse entrevoir à la relecture de curieux conglomérats verbaux, assemblés du propre au figuré par le biais du lexique. À l'arrière des lignes, zone imprécise, la page est un polyèdre : le texte a plus d'un tour dans son sac. Toute parabole prophétique, toute métaphore curviligne (un pétale amolli de cyclamen s'endort au rebord sur la soucoupe attendrie). Ô *Nada* !

Mais juste derrière le belvédère, se profile ce radieux sourire de l'immensité, tachetée de touches multicolores. Imbibée d'écume, telle sera la course du sillage, à osciller vers l'aval, traversant les moindres méandres, rouleaux du ressac (non qu'ils soient torrentiels). Ondulant en longs faisceaux mobiles, des rubans de bulles emperlées s'emmêlent aux spirales résiduelles de la turbulence. Que de miroitements lustrés s'y investissent, bousculés par de multiples plissements d'émulsion hors de l'hélice. Le sillon n'a de cesse qu'il s'étale en surface sans faiblir. Ce corps est une carène conçue pour l'océan. À franchir les latitudes élucidées, le navire en transporte l'étrave par-delà les détroits que découvre la sonde. C'est par une fissure dans l'écorce qu'il avait cru voir le précieux filon ; l'ouverture vers la faille d'un monde minéral, gisant sous la membrane diaphane du ciel prémonitoire.

N.B. De la bise au soyeux baiser, deux lettres sont venues s'adjoindre : *a*, *r*, auxquelles ne manque plus que le *t*. Quant au bisou, c'est presque un diminutif, un entracte palpable sur la joue humectée. Un rebondissement, aussi subtil que transitoire, en conjugue la charmante ingérence.

Si tant est, le tour de la question – mais comment le circonscrire, en une seule locution ? De là, des pages de monologue, simagrées pathétiques que l'on dira suscitées par tant d'interrogation. Quitte à insister.

Si tout était clair, une banale périphrase aurait largement suffi (encore que le participe ait ses caprices). Quant au contraste…

Alors écris, gribouille ; relis tes ratures, corrige ce qui doit l'être. Compose, dispose, transpose – collationne à ta guise. Même s'il faut s'isoler au for intérieur, au fur ou à mesure. Bref, il avait regagné la faille aménagée qui lui servait de refuge, son gîte au flanc encaissé de la voûte située sur le sinueux versant. L'orientation plein sud semblait en adoucir quelque peu le passage escarpé qu'il fallait emprunter pour s'y installer, blotti sous de généreux lainages d'alpaga, bien à l'abri du massif contrefort. Le granit primordial rassure l'épaisseur, à l'appui renforcé de cette poche pariétale. Protégée par la chape conique de la cloche, l'enclave contiguë s'est arrondie sous l'influence parallèle du décalage, pour s'y encocher à la complicité rustique d'un lent relief.

La masse repose si calmement en son berceau. Nul *malstrom* polychrome n'envahit la rétine ; quand la paupière s'apaise, les deux lobes se détendent. Également répartis autour du croissant, les bulbes s'adonnent à la coquille du cristal. Toute leur dévotion se canalise le long de la racine épinière. L'axe central. Le tout pour le tout. Où en es-tu du transfert au sein du binôme, quelle éclaircie scintille par le tunnel onirique ? Ce fort rempart en forme d'armure que blinde un très lourd bouclier, lesté d'un dur alliage, veille sur le site pour garantir son extrême retranchement, ultra-compacté du quartz au silex.

Rien d'intempestif ne dérange le repos, ni même la routine. Peut-être un ouragan lointain parcouru d'éclairs extatiques précède le déluge, d'après l'hystérie déchirante des zébrures. Le céleste diaphragme s'incline sur son orbe, de minces filaments s'en échappent à la jubilation de l'ogive terminale. C'est la préférence des grands espaces pour l'imprenable distance qu'ils dégagent du panorama. Voici la forge. Au soleil incandescent monte le pur rougeoiement des aciéries. Mais n'entends-tu pas la psalmodie d'un refrain irrésistible, dont l'écho se focalise à la conque du pavillon, en cet oratoire reculé. Le vent rameute les nuages puis en disperse le souffle ; quelques tourbillons s'effilochent dans les parages, emportés par d'épisodiques volutes. Ce visage toujours changeant d'un

front vaporeux. Par intervalles surgissent ces indices insolites nés de l'intersigne.

Par conséquent, tu ne serais pas là pour écrire ce récit – quelquefois ponctué de virgules émotives. L'ébauche d'une parcelle consacrée aux camélias. Tant de poudre s'est éclipsée du triple baudrier : talc stellaire de cette avenue qu'on dit lactée. Le sommeil est roi qui te guide au fond du puits. Des formations de substances cristallisées affleurent à la rugueuse margelle, que les paumes auront polie dans l'intangible, au rebord communément poncé sous la poulie.

Ce qui tremblote à l'horizon modèle de nouvelles perspectives sur l'excellence du littoral, éminemment calme, permettant d'envisager d'autres rivages aux plages prodigieuses. Les pieds nus quand l'impulsion s'étale du ressac ; c'est le sable bruni à chaque retour de rouleau. La frange adjacente baigne les chevilles de bulles blondes. Plus haut, insérés dans l'anfractuosité rocailleuse du refuge, traverses, linteaux, madriers (d'autres poutres, aussi) s'encastrent comme d'une rambarde au stable bâti du chambranle couleur d'obsidienne. Combien d'inepties, fadaises s'accumulent à la page en divers monticules disparates ou dépareillés, dont les déclinaisons peinent à épuiser leurs variantes ; il y en a tant que le point d'exclamation en devient sitôt superflu. Tartine !

Que dure ce chaleureux bonheur de floraison : le fruit de l'effort remonte alors des racines. La fleur adore la tige ferme qui l'aide à éclore. Un fort repli imbriqué sur la corniche libère la vue plongeante vers la vallée, avant que le coup d'œil ne se tourne cette fois du côté des étoiles, au firmament comme par enchantement. Tout défile si vite en plein vol, non seulement le ciel ; le sol également. Les ailes glissent sur les plumes, telle une fine forme isocèle. Des motifs saisonniers disposés avec soin autour de l'éventail se juxtaposent en un ensemble harmonieux pour recourir au plaisir des yeux.

De retour à l'intérieur, de lourdes encyclopédies, d'épais dictionnaires occupent pleinement les rayonnages de cette riche bibliothèque de tous les tropes. Alignées par les travées parallèles, de longues tables d'ébène permettent de les consulter à loisir sous l'éclairage adéquat des coupoles,

seul dans la thébaïde. Sans devenir prolifique, l'effort de produire prend toute sa valeur.

Tenants avérés, aboutissants éventuels, poussent la conscience intriguée aux abords spacieux d'une splendide teinte opaline. Une fête à célébrer en haut lieu cérébral, mais rien de prématuré. Si le délice se décline en toute métaphore, l'esprit y déclenche le souffle d'une gigantesque hélice. Le céramique des urnes, vasques antiques, nous rappelle que tout doit disparaître – pour renaître ou s'élever dans les hauteurs, la poussière au penchant entr'ouvert d'une autre fenêtre sur l'avenir. Pas de désastre dans aucun abysse inadmissible, plus d'empire englouti, quand s'exauce la seule promesse de l'univers transcendant.

L'idée n'est-elle pas d'établir le moindre rapport ? Le rayonnement réfléchi de l'après-midi estival ; l'averse qui tambourine sur la tôle ondulée. Mais l'entière compression du cylindre s'épanche aussi des gouttières. L'imposante retenue des écluses envers la voie navigable, quand s'en écoule l'exutoire salutaire vers la mer turquoise de l'intérieur. Malgré quelques sursauts inattendus, bien colmatés, une somptueuse panoplie d'aquarelles adoucit les rives tamisées, circonstance atténuante. Que brille la planète au faîte couronné d'un lumineux diadème. Vacille la chandelle, toute flamme veille à la chapelle de cette grandiose citadelle.

– Son seul chant console le bruit.

Qu'y a-t-il de nébuleux dans cette histoire, voire de fabuleux, sinon la consistance de l'oblation issue de l'offertoire. Nul dividende n'alourdit l'or béni de l'offrande. Quant au déferlement, ce qu'il présente d'inconcevable ira s'assagir derrière les derniers tertres celtiques ; la cour ronde que parfume l'épaisseur des massifs. Du haut des airs on voit des îles, puis les déserts ; quelques formes sommaires s'arrondir. La prédominance d'amalgames lentement dissociés jusqu'à s'évanouir. Tantôt longuement aperçus du blanc couloir, celui qu'emprunte notre sillage se dissipe par ces couches raréfiées, avant de poursuivre sur sa lancée lucide, vers l'épanouissement possible.

Tour à tour, du crissement s'interposent le timbre, puis le silence dont il s'atténue pour reprendre. Voilà que nous glissons évidemment du

méridien à la canicule où s'abîme le fuseau.

– Chaque soir tu dors à la crémone cuivrée de la soupente.

Une seule larme n'est-elle plus puissante qu'un seul sourire. L'essence non moins précieuse que l'étoile dont elle coule. Ce scintillement dans les feuilles prépare la ramure, sur le site où descendent nos pas par la sente, au prodigieux ravissement de l'onde. Que le cœur pur obtempère au prompt Créateur. Le noir alexandrin n'ignore pas la lumière, car ce qu'il vénère veut toujours lui rendre hommage.

De ce tour d'horizon irisé, demeure la planète subordonnée à l'extension qu'accueille notre corps. Ce que cela implique joue sur le berceau ; l'armature ou l'instrument, son indulgent mécanisme, autant qu'il nous incombe. Alors quelle part te sera peut-être vaguement divulguée. De cette tempête statique rejaillit l'impression primordiale d'embellie. La sérénité recueillie du calme sanctuaire que protège la forteresse permet d'entrevoir d'impassibles remparts, relayés par de surpuissantes tourelles. L'équinoxe se stabilise lors de l'armistice. La plénitude a concilié du blason sa bleuissante pellicule à l'esquisse de l'auréole somnambule. D'après l'éclipse, quelle nuit génoise, presque anxieuse, tarde à mollir sous la mansarde somnolente de l'immensité.

Du lieu-dit nous revient la terrible attente, de ce dieu attristé du trésor enseveli sous la tente. De quoi s'agit-il, sinon de l'air amoureux. Parfois gronde en soi l'étrange hantise d'être désiré dans l'intérimaire. Délaissons le respectueux vocatif (ô *Nada*) pour d'autres substantifs intermédiaires. Il se peut que leur coefficient nous échappe dans l'immédiat, mais il n'est pas dit qu'ils doivent abdiquer sans rien dire. Leur sonorité contenue en précipite l'épilepsie, à compulser d'ultérieurs fascicules, à peine froissés – malgré l'exigence légitime d'une soudaine impatience. Par quel procédé revois-tu alors cette péninsule stationnaire pour ressentir ce qui la distingue de l'éphémère dérive, la dorsale dont elle s'étire, en sa profonde concordance au pied marin.

– De l'arc-en-ciel croule ce qu'il y a de notoire ou substantiel.

De la fin tombe le silence qu'il tente d'observer, sinon de traduire ; son incidence sur l'orientation qu'il s'efforce d'anticiper, telle transhumance

sous le ciel vers la terre impartiale d'une île idéale. La traversée aurait suivi une voie transversale, juste à la lisière non qualifiée de son univers. Tout au long du parcours, pensant emprunter ce raccourci pour parvenir à destination ; faire un crochet au large des récifs, en marge de la structure, pour se rendre à l'évidence. Clameurs, rumeurs, murmures ouatés désemparent du rebours dégressif : déclaration, ou simple inventaire méthodique ? L'inversion se fait percevoir quand leur insistance diminue en ce froissement docile. Or quand vas-tu t'effondrer, victime de cet arrêt suprême ? Bien sûr, il sera temps d'aller voir ailleurs. Pas grand-chose à dire – il faudra bien y souscrire, sans autrement renâcler. §

VI – À POINT NOMMÉ

Dormeuse, amas doré d'ombres et d'abandons.
Paul VALÉRY – *Charmes* (1920)

LA torche éclaire momentanément les alentours illuminés sous le tournoyant faisceau, quant à leurs contours aux motifs brillamment interprétés du reflet. L'intemporel a de fortes compétences en matière de mimétisme ; non qu'il se dissimule décidément, d'un soi-disant camouflage de l'immanence. À ce titre, c'est la vie qu'il veut servir du relief.

– D'où vient le visage que tu portes, sinon du corps que tu occupes.

Vogue l'étrave : ainsi le vaisseau prend-t-il conscience de l'océan sur lequel il navigue. Qu'il coure sur son erre, évolue du chenal ou d'une autre anse estimée, la coquille lisse des cimes marines ne ressort en surface que d'un tiers, parfois un peu moins du quart émergé. On aurait voulu s'envoler de l'éperon pour rejoindre sans heurt la lointaine plateforme de l'apothéose. Alors que dire de la giration intermittente du phare, l'éloge qui l'émerveille sur le flux turbulent, quand la bourrasque le bouscule pareillement. Mazette (!), que de grandes choses visibles parviennent à se réaliser cependant : l'archipel s'éveille pour respirer à l'air libre. Mais quel arôme persistant néanmoins s'en exhale. Vu du kiosque à l'écrin, le seul toit, c'est le ciel.

Cette forte citadelle aux surpuissantes tourelles, déjà évoquée, nous n'avons pas souvent eu l'occasion d'en redire l'impression – celle qu'incite sur le sanctuaire apaisé sa silhouette colossale du titanesque piton. Pour la forme, il convient dès lors d'en évoquer le produit du stupéfiant *summum* par l'immensité. Quant au fond, c'est l'affaire de l'introspection, telle qu'en déduire le tracé des grandes largeurs

contemplatives, du haut des contreforts où s'attardent les aigles.

Passé de ce pas la tristesse suscitée de l'inconsolable, l'unique enfant était devenu orphelin. Ce que père, mère avaient recueilli, accumulé au pénible fil des années d'après-guerre, fut éparpillé sans retenue. Ce qui devint dépossédé n'était juste qu'un prêt en nature sur la période considérée. De quoi compter les jours – ou alors se consacrer à la sur-existence. Tu fus si longtemps à fond de cale dans ton corps, avant de remonter à la dunette ; histoire de rêver, à première vue, ce qui file délaissé à l'arrière de l'étambot. Le cours moyen des choses ordinaires à la césure de l'aparté. Pourtant, quoi de plus nominal que leur tournure, néanmoins ouvragée sur l'écritoire du secrétaire, que l'on voudrait proche de l'achèvement.

Autour du dôme flotte ce halo malléable d'une lueur doucement nimbée, modulable à loisir pour en concilier aux combles le refuge certain ; voire sa permanence imprenable, à la rigueur. Non la dérive indistincte du navire. C'est bien l'invariable versant qui fait foi ici, à l'aiguille docile du compas, en l'occurrence – ou plutôt, en un certain sens. Il faudra sans doute y revenir sous les arcades, le moment voulu, sans sourciller. La fabrication prolongée de la rédaction dans son compartiment rappelle l'injonction discrète d'une distante résonance sémantique en ce renforcement lexical ; voilà qui prend son temps nécessaire au même laps. Histoire d'en scander l'acoustique quelque peu déportée sur la lagune – sans enfreindre le phrasé, prononcé pour autant à voix haute. §

VII – TOUTE LA LYRE

« *La torche des dieux souterrains*
qui éclaire l'ombre un instant de ses traînées d'étincelles. »
Gérard de NERVAL – *Sylvie* (1854)

Encore que. Voilà que tu as perdu l'univers qui te tenait à cœur, depuis tant d'années. Infiltrations ; flaques ; humidité ; moisissure résultante. Tel est le lent supplice de l'eau, qu'il te faut subir à toute heure, sans rien pouvoir y faire, réagir dans l'immédiat. Que peut-il te rester de cette bibliothèque si patiemment chérie, quand les révoltants ravages de l'inondation en ont détruit la richesse intrinsèque.

Tel est le lent supplice de l'eau, qu'il te faut subir à toute heure, sans rien pouvoir y faire dans l'immédiat. Sais-tu seulement supplier les ondines afin d'y mettre un terme ? Toi qui n'aimes pas demander quoi que ce soit (de peur d'importuner), encore moins à ton bénéfice, tu voudrais tant les prier de bien vouloir protéger cet héritage littéraire, presque livresque. En particulier, la colle bon marché des reliures. Alors, épouser dans l'invisible une de leurs princesses ?

On peut évoquer à grand regret les néfastes effets de l'insidieuse humidité sur les livres ; les tissus ; les tapis (pernicieuse invasion). J'en viendrais presque à invoquer (l)également, solliciter les salamandres – qu'elles réduisent ainsi en brûlantes cendres sacrées ce pauvre fatras si patiemment constitué – pour s'évaporer en de poudreux monticules. L'Alexandrie dont je parle de mémoire exista bien avant le constant *labarum*. Alors d'où vient l'austère sensation d'avoir tout perdu : vraiment tout ? Mais non. Que doit-il concrètement subsister de tout ceci, sinon la notion de stage. C'était juste un Job – relire à ce propos les terribles épreuves malines qu'il a dû endurer, à franchir les accidents parmi le

Livre. La généreuse indulgence se trouve si souvent meurtrie, sans que les profiteurs n'en aient la moindre idée. On peut songer à autre chose.

Rien d'aussi faramineux qu'une spectaculaire parure brillant sous l'étole, tel un friselis de cymbales à l'aube s'attarde sur le concordant pupitre, près de l'embrasure. Il y a cette aimable notion de plaisance.

Sur le plateau, un poste d'observation haut placé permet de parcourir l'étendue indéfinie, quand la nature s'adonne à la ferveur fertile des racines, pour consulter la croissance prospère de chaque parcelle. Plusieurs espèces s'y côtoient en toute aménité.

Quant à la vacillante perspective, sa persistance provisoire laisse de brefs éclats ténus, entrevus par des prismes de géode, compte tenu de ce préambule sommaire. Le contour prononcé de l'arche part s'épanouir dès la première chambre, pour se poursuivre en profondeur vraisemblable vers d'intrépides rambardes. Décorant graduellement chaque courbure souterraine, des mosaïques de losanges ouvragés s'entrecroisent en géométrie spatiale sur la paroi. Puis survient cette annonce du futur antérieur : départ imminent pour les failles merveilleuses d'Assiah, ses gorges enchantées. Passé le portique, du for intérieur à l'internité antique. Par delà l'éloignement se dessinent les silhouettes présumées d'anciennes citadelles, encastrées au renfort rocheux des remparts – peut-être désertées depuis. Parfois imbriqués selon d'immuables trapèzes, des blocs massifs reposant sur leur socle complètent l'installation, de toute manière monumentale. Quelle que soit l'épaisseur du bastion, la moindre cabine contiguë reste en poste à la station. Toute guérite aux aguets.

De manière à parvenir à destination, l'itinéraire suit son propre cours par l'intermédiaire des relais qu'il emprunte. Partout les empreintes du relief à la progression du parcours. Bon nombre de galeries se ramifient le long du corridor en d'obscurs conduits. Intrinsèque, immédiate, cette sensation d'égarement, la plupart du temps ressentie comme telle. Fut-elle jamais si perceptible qu'il n'en faut pour l'admettre. Sans pour autant se durcir outre mesure, sa frêle appréhension saura se résorber sous l'heureux carillon des guirlandes. Une secousse, un frisson suffiront à y remédier en l'état de cause.

Faut-il souligner cette assertion selon laquelle l'accent est mis sur n'être rien – ou ne pas naître, son corollaire éventuel si l'on s'attarde sur une quelconque échéance. Pourquoi pas l'atermoiement, en ce cas, que détermine l'apogée à la lentille diaphane de l'éclipse, quelque peu diffuse, fascinée en son halo réflexif. Intense, soit peu, finalement ; même en ce moment. Mais d'un ample extérieur veille la plus vaste clarté. Qu'elle repose aux foyers tamisés sous l'ellipse. Le rêve ou le songe, quitte à établir une délicate distinction.

Attention : embarquement immédiat. Départ pour Alcyone imminent ; ancrage du berceau confirmé. Cinq, quatre, trois. Cap sur l'éden idyllique. Aucune réticence corporelle à s'élancer dans les airs, ni la moindre résistance à s'élever. Pesanteur, stagnation, voici qu'elles s'évaporent lors de l'envol. Quelle voilure s'emporte à tire-d'aile, d'un tel essor glissant lentement languissant.

Parvenu au promontoire, la sangle docile s'étirant du bouclier se prête aisément à prendre appui sur l'aspérité pour gagner l'esplanade. Bien peu d'étalages, plus ou moins épars, penchent encore parmi les présentoirs désertés, quand les clochettes se mettaient à tinter aux devantures. De la profusion à la parcimonie ne subsiste que l'incertaine velléité de leur disparition réciproque. Cependant, arceau, berceau, cerceau s'alignent commodément à l'ABC du lexique, bien disposés à rejoindre leur strophe respective dès que possible, à la ponctuation de ce sanctuaire signifiant. La psyché du système.

– Orifiel, ne sommes-nous pas samedi aujourd'hui ?

Si proches de la splendeur éblouie qu'elle semble s'amplifier en espalier, aussi somptueuse que la plénitude qui l'accompagne au détour d'un reflet, quand le souffle en gonfle les manches majestueusement déployées. Ce qui diffère selon le genre se réunit en d'autres circonstances. Mille formules scintillent dans sa galaxie verbale. Peu de poussée apparente ou d'impulsion tumultueuse lancent le vaisseau ainsi propulsé vers la dimension parallèle d'une villégiature alternative, largement dépliée en ses habitacles multicolores – aux alentours de minuit, passé le quart (sitôt après). Voir couverture.

Quel est cet univers balnéaire dont les vagues amoindries nous invitent à baigner dans l'écume littorale, tourneboulée au rincement magnifique du récurrent ressac – suave rengaine d'une longue constance océanique. Sa pensive présence, semble-t-il, remonte à de lunaires exercices sur le déclin. Quelques pavillons accueillants, libres à l'auvent aéré des compartiments, respirent l'aisance communément espacée qui s'impose d'une sérénité toute pastorale. Situés en retrait relatif du rivage turquoise, leur parvis intérieur leur confère cette latitude requise à l'approche mesurée. En l'absence de quadrillage, le regard porte sur les lointains qu'il suppose, sans entretenir de limite avérée. Par rapport à l'ordinaire, voici qu'apparaissent de sidérantes considérations. Notamment, sur l'absolue nécessité de ce golfe considérable, à l'embouchure irisée de l'archipel. Si parfois les carpes s'agitent au bassin, l'emphase ponctuelle d'une bourrasque s'assagit sur l'étang délavé. Nul autre parti à prendre ici-bas que celui de l'absolution.

Quel est donc ce volume non avenu, mais bientôt révélé : d'où provient-il ? Comme les facettes se réjouissent, charmées à la partie miroitante de l'écrin ! En un sens, l'observation apprécie ce grand calme. La parure, le diadème à sa juste valeur – sinon la spirale. Nul circulant va-et-vient ne dérange ce modeste local retiré au creux de l'acropole, auquel se dévoue la résistance de l'assise par les cannelures. Quelques degrés d'écart séparent les premières marches ; la rampe oblique, de sa ronde. Le réceptacle intégré protège la capsule. La tendre tiédeur du molleton s'instaure sur le réduit capitonné pour le confort de l'installation, le bonheur amorti de l'occupant exténué.

Accoudé de bonne grâce au sillage de l'approche, de nouveau sur cette terre, au campement séculaire de la race, l'odyssée grandissante à tâtonner, par-ci, par-là. Il y a cette dénivelée que contourne la rocade vers une pénétrante incursion du territoire limitrophe – à l'orée de la démarcation des abords. Des piles de feuillets, des monceaux de lignes à demi-mot. Entre autres, à travers le tout-venant, parmi les généralités, enluminer l'épure sonore à la recherche latente du mot-clé. §

ÉPILOGUE EN POST-SCRIPTVM

Connaître, c'est élever les choses jusqu'au mystère.
Hermann HESSE – *Le Jeu des Perles de Verre* (1943)

CETTE précédente section de texte s'était refermée sur la possibilité d'un développement ultérieur, comme si la nature partielle de l'extrait pouvait se reconstituer dans l'ensemble, somme toute, à partir de quelques fragments phoniques disséminés. Deux-trois expressions accessoirement dispersées par le menu détail s'entêtent à perdurer au fil des phrases, quoi qu'il arrive, ou qu'il en advienne à la voix du chapitre.

Au souvenir des parages avoisinants, la distance enjambe l'espace. Un nouvel embranchement. Des volées de cloches mitoyennes dégringolent gravement de piles considérables pour résonner dans l'harmonie nocturne. Voilà ce que pourrait remarquer le passant occasionnel traversant le val, pour tenter de franchir l'inabordable, porté par un flot régulier de colorations tournoyantes proches de l'euphorie.

L'étincelant panache se dissipe par à-coups, en définitive. Particules impalpables, le sucre ou le sel de la survie initiale furent saupoudrés dans l'interstice ou l'entrelacs. Puis un pic distinctif sur la chaîne uniforme des caractères se dresse au levant sur l'alinéa : une belle Majuscule en marque le futur portail. Sa blanche colonne délimite la très-juste marge. Ainsi chaque paragraphe se revêt d'une légère résille transitive où s'assemble la foule des suffixes, de long en large. Boutures, marcottes se prolongent des sensibles racines vers de pensantes floraisons dans l'humus prolifique – afin que se propage leur généreuse donation, en chatoyantes myriades de l'arborescence. Éthérée, cette coiffe s'étend sur l'hémisphère à la pellicule australe de l'enveloppe. Le for intérieur comporte de larges méandres, que l'on devine constellés d'îlots luxuriants.

C'est ainsi que fut édifié le radieux sanctuaire des hauts versants, à l'éternel adret – témoin l'ermitage implanté en contrebas, à mi-hauteur, au milieu des collines dominantes. La veille se prolonge aux venelles contournées du sommeil. Tant de clairs-obscurs finissent de s'estomper, que les paupières en éprouvent le plus grand soulagement à se fondre dans la contemplation transversale de l'immensité. Son arche élégante s'incline sous le chapiteau ; la flèche d'azur s'élance de ce visible tremplin. L'élévation, comme une histoire des cimes sur lesquelles plane l'aile, s'en va sans retenue au silence intégral de l'espace.

Malgré les coups du sort, les injustes huées, d'autres galimatias – toujours cette étonnante capacité du texte à s'écrire envers les vents, contre de sombres marées ; conscient dans ces cohues de son récit, grâce à la confiance que lui témoigne la vigilance sensée de l'instant. Il poursuit son développement en vertu de l'expression qui l'anime. Ainsi archivé dans le nuage, n'est-il pas si itinérant à s'intervertir ?

Le jour où il sera mort de fatigue, à l'heure dite, fera presque office de prélude, tout comme le tien d'ailleurs – sur la partition marine du cimetière, flottant vaguement à l'approche de l'estuaire. Est-ce ainsi, est-ce assez clair comme cela, au hasard de l'existence ? Pas forcément, car il faudra en assumer les conséquences, aussi grammaticales qu'en découlent les frises de l'ultime épisode. Les mèches relâchées de nos chevelures se prennent d'épaisseur touffue au champ parfumé du feuillage, dont s'agitent dans l'interlude les brindilles insufflées.

– Que faut-il préserver à tout prix, sinon l'art ?

Ce qu'il y a de primordial dans *la part des choses* demeure ostensible pour l'hommage idéal. Des rubans au turban, de si belles boucles s'enroulent. Telle faille pondérée débouchant sur la brèche permettait en ce temps-là d'y accéder (alors un avant-poste oublié, sous forme de repli). Quelle résurgence s'absorbe encore dans sa réflexion à sciemment s'investir davantage au partage dûment consenti du Très-Haut. Une longue allée nous mène aujourd'hui à la colonne où réside la flamme de l'éloge, sainte fontaine à l'orée de ce spacieux préau.

ש FIN ש

ÉTOILE FLUCTUANTE

(Quelques rimes retrouvées dans *Le Corps du Texte*, à l'époque)

Du corps subtil la presqu'île astrale :
L'aile plane à la dimension delta prime.
Corolles ou berceaux, nacelles ultimes
Vers la péninsule s'envolent en spirales.

Elle sait d'Été sa lumière, ces vertes
Piscines sous le plongeoir, en pure perte.
La clameur s'atténue, les palmes dépolies,
Les prismes déviés aux pagodes presque démolies.

L'Être doit se tracer d'une seule ligne :
De l'archipel le pôle au sens du signe.
Car pour quelle déflagration aux confins

La belle hyperbole d'un incessant ressac ?
La méduse mystique endormie au hamac
Rêve dans ses franges de plus vastes bassins.

&

À l'élan du tremplin la lourde plongeuse
Se plie dans sa détente : la chair pulpeuse
En imprime le charme puis la pure émulsion
Aux lobes gonflés d'une sublime impulsion.

Le galbe coule à la verticale du fruit.
Des bulles les remous, la moindre rumeur,
S'abandonnent aspirés pour sombrer sans bruit,
La barre amortie au sillage du rameur.

L'ogive remue le corail des matrices
En exquises cascades d'amers triangles.
De l'obèse agonie le gaz de l'ascèse.

Mais quelle inlassable mer, lente nourrice,
Berce en son sein l'Île dans ses trapèzes
Pour l'hélice ainsi libérée de ses sangles.

§ §
§

ÉPIGRAPHES

I. Reprise des Pourparlers
L'appel brusque d'un paon n'accroît pas moins l'abandon du jardin assoupi.
Paul CLAUDEL – *Connaissance de l'Est (1900)*

II. En Second Lieu
Quelle que soit la route que fournit la Fortune, on suivra.
VIRGILE – *L'Énéide* (X, v.49)

III. Voix Au Chapitre
Alors tu déploieras ton vol vers ces régions inconnues.
F.-R. de CHATEAUBRIAND – *René* (1802)

IV. Le Cas De Le Dire
Une lampe brûlait tout au bout d'un long embarcadère.
Ursula LE GUIN – *La Main Gauche de la Nuit* (1969)

V. De Gaieté De Cœur
Les merveilles surnaturelles et les délices de la Dimension Interne.
Clark ASHTON SMITH – *La Cité de la Flamme Chantante* (1931)

VI. À Point Nommé
Dormeuse, amas doré d'ombres et d'abandons.
Paul VALÉRY – *Charmes* (1920)

VII. Toute La Lyre
« *La torche des dieux souterrains qui éclaire l'ombre un instant de ses traînées d'étincelles.* »
Gérard de NERVAL – *Sylvie* (1854)

Épilogue en Post-scriptvm
Connaître, c'est élever les choses jusqu'au mystère.
Hermann HESSE – *Le Jeu des Perles de Verre (1943)*

.. Ω ..

Sous L'Abat-Jour

For Intérieur (Vol. III)

par J-F Vignal, 21 septembre 2025 – tous droits réservés

Texte & Photos : Jean~François | Typo : Perpetua

archive.org/details/@ararita